

CD

Calogero  
L'Embellie

Calogero avait usé jusqu'à la corde la recette qui avait fait son succès. L'accueil tiède réservé à *Pomme C* (400 000 exemplaires vendus tout de même) sonnait comme un avertissement : le chanteur était sur le point de devenir ringard, il fallait changer. C'est - presque - chose faite avec *L'Embellie*, jolie tentative de renouvellement, pas totalement aboutie, mais qui a le mérite de ne pas tirer les mêmes ficelles. Le premier titre, *La Fin de la fin du monde*, est une très belle surprise. Portée par un souffle épique et une section de cordes discrète mais efficace, la chanson s'impose comme la plus belle réussite - et de loin ! - d'un homme qui a souvent confondu rock et variété française. Aidé par Dominique A, Jean-Jacques Goldman et Marc Lavoine, Calogero fait le grand écart entre succès populaire et exigence artistique, essayant de réconcilier les deux. On s'en approche.



RÉMI BONNET  
*L'Embellie*, 15,99 €.

Neil Young  
Fork in the road

Alors que l'on attendait son prestigieux coffret d'archives, Neil Young nous offre un nouvel album, *Fork in the road*, consacré aux voitures électriques ! Si le concept est un peu fumeux, les chansons, toutes guitares dehors, sont meilleures que prévu. Enregistré à la vitesse avec quelques copains, le disque a le charme des esquisses dessinées sur un coin de table. Rien de bien crucial ici, pas de chef-d'œuvre comme *Zuma* ou *Tonight's the night*, mais le plaisir de retrouver ce grand gamin de 64 ans reste intact.



R.B.  
*Fork in the road*, 17,99 € ou 21,99 €.

Sounds of the universe de Depeche Mode

Vague de froid

Album obsessionnel, le nouveau Depeche Mode emmène l'auditeur dans un univers bouleversant.

Le grand retour, c'était il y a quatre ans. *Ce Playing with angels*, objet précieux, cérébral et jouissif, sorti quand on n'attendait plus rien du groupe immense qu'avait été Depeche Mode. Une parenthèse sur le doux chemin de la retraite ? Pas vraiment, à l'écoute de *Sounds of the universe*.

Le single, *Wrong*, martèle sa noirceur comme, en son temps, *Personal Jesus*. Troisième morceau de l'album, premier sommet, même si les sept minutes cotonneuses de l'ouverture *In chains* mettent déjà l'auditeur dans des conditions parfaites pour voyager entre les tensions et les abandons qui marquent le style du trio.

Inespéré

La tonalité de l'ensemble reste résolument noire. Mais qui s'en étonnera ? Des synthétiseurs maniaques et déchamés pour autant d'ostinati électro (l'instrumental *Space-walker*). Des chansons en forme de plaintes sensuelles et sombres (*Come back*). Des enchevêtrements sonores et textuels à la complexité décomplexée (*Peace*).

En poursuivant, mieux que beaucoup, sa



quête de l'alliance parfaite entre rock, pop et musique électronique, Martin Gore, l'étrange cerveau d'un groupe qui l'est à peine moins, offre avec *Sounds of the universe* un album inespéré. Cette mise en son ambitieuse appuie des mélodies obsédantes, comme sur *Peace*, où John Lennon semble hanter un univers cybétique pour un résultat ahurissant.

Triturant les sons autant que les esprits (comme sur le vénérable *Corrupt*), Depeche Mode dépasse l'image de groupe propre et coincé dans les années 80 que l'on a trop voulu lui coller.

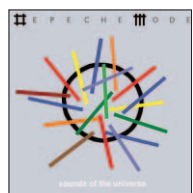
Une nouvelle vie qui voit même Dave Gahan, sans doute revigoré par deux albums solo surprenants, s'aventurer sur le terrain des aigus, abandonnant épisodiquement le

registre du croquemort venant d'enterrer toute sa famille.

On ressort de là le souffle court, incroyable. Comment un groupe qui a sombré à la fin des années 90, avec en point d'orgue un *Ultra* autoparodique, a-t-il pu retrouver la flamme ? Quand U2 recherche en vain son chemin, Depeche Mode se trace une nouvelle route avec ce *Sounds of the universe* au nom totalement adéquat. Bien moins facile à suivre, mais tellement plus séduisant...

NICOLAS GARDON

*Sounds of the universe*, 17,50 €, 19,99 € (avec DVD) ou 65,99 € (coffret luxe 3 CD+1 DVD).



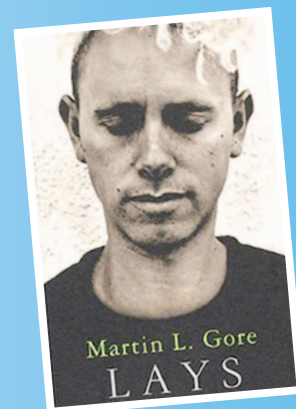
Un groupe à lire

Depeche Mode a longtemps été considéré comme un groupe superficiel, dont les chansons n'avaient nullement besoin d'une profonde analyse. Avec *Lays*, recueil des paroles des chansons écrites par le leader Martin Gore, les choses risquent bien de changer.

A l'initiative de cet ouvrage étonnant, un fan de la première heure, Jugurtha Harchaoui. « Je voulais donner ses lettres de noblesse à une œuvre qui n'était pas respectée », confie la tête pensante du projet. Il s'est aussi attelé à la traduction

des textes en français. Une tâche plus compliquée qu'il n'y paraît. Plutôt que de tout retranscrire avec une précision maniaque, comme un élève doué, il a préféré prendre quelque liberté avec les mots, préférant la beauté du langage à l'aridité de l'exactitude. Le résultat est une petite révélation. *Lays* est un écrin prestigieux, qui réhausse l'éclat de paroles pas toujours prises au sérieux. Maintenant, on le sait, Martin Gore est un poète. Il était temps de s'en rendre compte !

R.B.  
*Lays*, 23 €.



DVD

Southland Tales

Prêts pour la fin du monde ?

En 2008, une explosion nucléaire au Texas a précipité l'Amérique dans la Troisième Guerre mondiale. Face à la pénurie de carburant, la compagnie US-ident élabore un générateur d'énergie inépuisable en Californie.

Mais cette ressource énergétique expérimentale, imposée par un savant fou, le Baron, altère la réalité et va bouleverser les vies de Boxer Santaros (The Rock), célèbre acteur amnésique, de Jericho Crane, scénariste schizoïde et prophétique, de Krysta Now (Sarah Michelle Gellar), ex-star du X avide de célébrité, et des frères jumeaux Roland et Ronald Taverner, policier et rescapé de la guerre en Irak, mais aussi de néomarxistes qui livrent une bataille contre les



membres d'extrême droite d'US-ident.

UCHRONIE PSYCHÉDELIQUE

Maintes fois annoncé, *Southland Tales*, le deuxième film de Richard Kelly (*Donnie Darko*), sort directement en DVD après sa présentation en sélection officielle au Festival de Cannes 2006, qui avait été huée et

démolie par la critique, et sa sortie américaine catastrophique.

Cette version est à la fois raccourcie d'une bonne vingtaine de minutes et remaniée. Mais *Southland Tales* reste un film terrible et terriblement drôle sur la fin du monde avec un casting improbable : Sarah Michelle Gellar de la série *Buffy contre*

les vampires, The Rock vu dans *La Momie* et *Le Roi scorpion*, le chanteur R'n'B Justin Timberlake et même Christophe Lambert, tous à contre-emploi.

Inspiré par le poème *Les Hommes creux* de T.S. Eliott, l'Apocalypse de Saint-Jean, George Orwell et Philip K. Dick, le réalisateur-scénariste Richard Kelly signe ici une étonnante et très créative uchronie (histoire contrefactuelle) psychédélique très proche de notre monde alors qu'il avait commencé à l'écrire en 2001 !

L'édition DVD propose un commentaire audio de Richard Kelly qui explique les différences avec la version cannoise et le rapport avec la musique de Moby.

FRÉDÉRIC LEVENT  
*Southland Tales*, 19,99 €.

Comédie

Obscénité et Vertu

Madonna signe un premier film drôle, touchant et sans prétention qui mélange sexe, musique, mysticisme et ambition matérielle. Elle fait même preuve d'auto-dérision avec ces trois anti-héros qui représentent chacun une partie de sa personnalité. L'édition DVD propose une interview de Madonna qui évoque le côté européen du film et ses influences. Les actrices Holly Wetson et Vicky McClure reviennent également sur leurs auditions et leurs répétitions en costumes et sur l'énergie et la très forte implication de Madonna. On trouve aussi deux clips du groupe Gogol Bordello qui rythme le film avec sa musique punk tzigane.

F.L.  
*Obscénité et Vertu*, 19,99 €.

